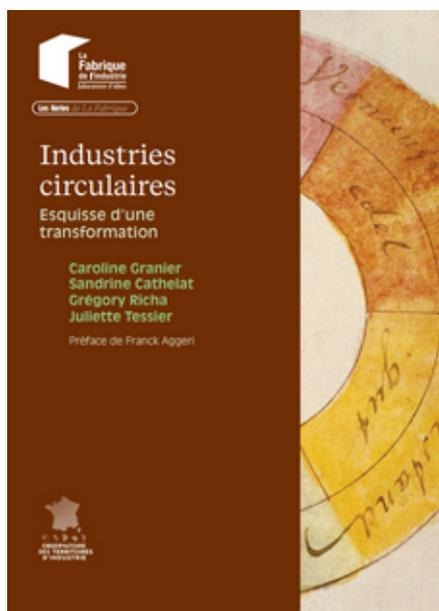


## LES MODÈLES CIRCULAIRES DANS L'INDUSTRIE À L'ÉPREUVE DE LA MISE À L'ÉCHELLE



**F**ruit d'une enquête auprès de dix-huit entreprises en 2024, la dernière étude de la Fabrique de l'industrie met en évidence les défis auxquels doivent faire face les entreprises industrielles quand elles décident de faire de l'écoconception, du remanufacturing ou du reconditionnement.

Les modèles circulaires sont déjà une réalité pour des entreprises industrielles des secteurs agroalimentaire, métallurgique, automobile, ou encore des machines industrielles. Et si certaines entreprises sont nées circulaires, tandis que d'autres ont intégré ce processus en cours de route, toutes font face à un passage à échelle qui bute encore et toujours sur les difficultés d'approvisionnement, de recrutement ou de construction d'un écosystème.

### Appréhender la diversité des objectifs

Sur le terrain, les motivations guidant la mise en œuvre de projets circulaires sont multiples : considérations environnementales, volonté de réaliser des économies sur les intrants, être plus compétitif ou indépendant en matières premières, création d'emplois... Ainsi, tandis que Saint-Gobain produit désormais du plâtre avec du gypse recyclé, permettant une économie de près de 800 kg de CO<sub>2</sub>eq par tonne de calcin utilisée, Renault a transformé son site historique de Flins en Refactory pour reconditionner des véhicules, avec à la clé des métiers nouveaux.

### Approvisionnement et recrutement : le nerf de la guerre

Comme pour tout modèle économique dans l'industrie, tout commence - et peut se compliquer - dès l'amont. Produire en étant circulaire exige de sécuriser un flux suffisant de matières premières secondaires.

Or ces dernières sont sujettes à une « variabilité » structurelle. En quantité d'abord : l'industrie circulaire est dépendante de ce que produit l'industrie non circulaire - les « déchets » - et des coûts de transport liés au lieu d'approvisionnement. Par exemple, l'entreprise Maximum, qui fabriquait des tabourets à partir de déchets plastiques industriels, a dû cesser cette activité après la délocalisation de son fournisseur et se tourner vers la production d'autres types de biens, nécessitant une main d'œuvre capable de gérer cette variabilité. À ce propos, le recrutement s'impose également comme un sujet épineux.

Si l'industrie « de première main » peine déjà à recruter par manque d'attractivité, les entreprises qui mettent en œuvre des modèles circulaires souffrent en plus d'une image moins « noble ».

En chiffre, l'économie circulaire ne représente que 1,8 % de l'emploi total en France en 2021, encore en dessous de la moyenne européenne (2,1 % en 2021).

Ensuite, la qualité des matériaux varie d'un lot à l'autre : couleur, forme, propriétés techniques... Tout l'enjeu réside alors dans la production à grande échelle d'un produit dont chaque unité doit respecter un cahier des charges très précis.

### Le district industriel du Prato en Italie : un modèle de cluster renouvelé

La mise en œuvre d'un nouveau modèle économique suppose toujours la construction d'un système d'acteurs qui réponde aux besoins des industriels en matière de compétences, d'approvisionnement ou encore de financement. C'est le cas du district industriel du Prato, dont l'organisation industrielle a été mise en lumière dans les années 1970-1980 et a servi de modèle à la politique de cluster française. Prato s'est appuyé sur son savoir-faire ancestral, le recyclage du fil de laine, pour se renouveler suite à la montée en puissance de la fast fashion dans les années 1990. Depuis, un nouveau projet territorial autour de la circularité se met progressivement en place avec l'émergence de nouvelles activités économiques et culturelles, ainsi qu'une nouvelle gouvernance entre acteurs privés et publics.



**N56 - DISPONIBLE LE 15 MAI 2025**

Industries circulaires  
*Esquisse d'une transformation*

Caroline Granier | Sandrine Cathelat | Grégory Richa | Juliette Tessier



Demander l'ouvrage  
au format papier



Télécharger le kit  
media



Lire ou télécharger  
l'étude

## À PROPOS DE L'OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES DE L'INDUSTRIE

La Banque des Territoires, l'Institut pour la recherche de la Caisse des dépôts, l'Agence nationale de la cohésion des territoires, La Fabrique de l'industrie, Intercommunalités de France et Régions de France se sont associés pour créer l'observatoire des Territoires d'industrie. Centre de ressources, l'observatoire produit des études et organise également un cycle de séminaires mensuels afin de mieux faire connaître les ressorts du développement industriel de nos territoires.

## À PROPOS DE LA FABRIQUE DE L'INDUSTRIE

**Premier think tank français dédié à l'industrie**, offrant des analyses économiques approfondies et impartiales. Grâce à sa production abondante et entièrement accessible, notre organisation fournit des éclairages factuels et des perspectives documentées aux décideurs industriels et politiques, aux collectivités, aux spécialistes de l'économie ou encore aux médias. Fondée en 2011, elle est aujourd'hui présidée par Louis Gallois et Pierre-André de Chalendar.